




La
Criée
SAISON
19/20

Ciné conte



Le Prince Ahmed

21 mars

de **Lotte Reiniger** (1899 - 1981) avec **Laurent Daycard**

DÈS 5 ANS

Plus ancien long métrage d'animation conservé, *Les aventures du Prince Ahmed* enchante par son esthétique tout en papier découpé. Sorti en 1926, ce film muet est ici raconté comme au début du cinéma, avec une voix off *en live*.



En partenariat avec **La Baleine qui dit « Vagues »**

47

Ciné conte

Le Prince Ahmed

de **Lotte Reiniger** (1899 - 1981) avec **Laurent Daycard**

Tarif A de 6 à 13 € – Petit Théâtre – Sam 16h – Durée 1h05

Un beau voyage onirique porté par des images d'une grande finesse. Les mots disent l'histoire d'une princesse courageuse, d'un cheval volant, d'un empereur de chine et surtout celle du fougueux prince Ahmed...

En partenariat avec **La Baleine qui dit « Vagues »**

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Julie Nancy-Ayache 04 96 17 80 30
j.nancy-ayache@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Les Aventures du prince Ahmed

Les Aventures du prince Ahmed (titre original : *Die Abenteuer des Prinzen Achmed*) est un film d'animation allemand en 5 chapitres réalisé par Lotte Reiniger, sorti en 1926. Réalisé en papier découpé, ce film de 65 minutes est le plus ancien long-métrage d'animation conservé.

Librement adapté des *Contes des Mille et Une Nuits*, et plus particulièrement de *Aladin et la lampe merveilleuse* et du *Cheval Volant*, *Les Aventures du Prince Ahmed* nous transporte, par la volonté poétique des images, dans un univers magique peuplé de princesses en fuites, d'amour contrariés et de luttes entre les forces du bien et du mal.

L'histoire

Le jeune prince Ahmed tombe amoureux de la ravissante Princesse Pari Banu. Pour l'épouser, il doit affronter son rival, le Mage Africain et s'allier avec la Sorcière dans le pays lointain des Esprits de Wak-Wak. Le Mage Africain, qui a capturé également la sœur d'Ahmed, la Princesse Dinarzade, pour la vendre à l'Empereur de Chine, sera renversé grâce à l'aide d'Aladin et de sa lampe merveilleuse.

Lotte Reiniger

Lotte (diminutif de Charlotte) Reiniger naît à Berlin le 2 juin 1899. Sa famille la destine à une carrière « respectable ». Mais elle est séduite par une conférence sur le film d'animation donnée par Paul Wegener et décide de suivre les cours du Deutsches Theater pour approcher Wegener et les artistes qui fréquentent l'institution dirigée par Max Reinhardt.

Elle s'y distingue surtout en découpant avec dextérité et talent les silhouettes de ceux-ci. Elle a 17 ans quand Wegener lui confie la conception des intertitres de *Rubezahls Hochzeit* puis de *Der Rattenfänger Von Hamel* en 1919. Elle collabore aussi avec Rochus Gliese pour les titres d'*Apokalypse* (1918) et les silhouettes de *Der Verlorene Schatten* (1920).

Sa propre carrière de réalisatrice débute en 1919. Elle a pour collaborateur Carl Koch, qu'elle épousera et qui co-signera tous ses films – une cinquantaine – jusqu'à sa mort en 1963. Son expérience dans l'art de la silhouette la conduit naturellement à utiliser la technique de « l'ombre chinoise ». Les silhouettes sont articulées pour permettre le mouvement et filmées à contre-jour, image par image. Les éléments du décor en premier plan sont également opaques. Seuls les fonds, constitués par des feuilles de calque découpées et superposées pour obtenir diverses nuances de gris. Dans cette technique, la virtuosité de Lotte Reiniger demeurera inégalée.

Elle a 24 ans quand elle entreprend son unique long métrage *Les Aventures du Prince Ahmed*, d'après les contes des *Mille et une Nuits*. Un banquier, Louis Hagen, finance l'aventure, qui associe Ruttman et Bartosch à la réalisation et qui nécessite trois ans de tournage.

En 1943, elle compose des silhouettes pour le *Don Quichotte* de G.W. Pabst. A Paris, Koch et Reiniger se lient d'amitié avec Renoir, avec lequel ils collaborent pour la séquence du théâtre d'ombres de *La Marseillaise* (1938). La montée du nazisme et ses conséquences conduisent le couple à émigrer à Londres où ils travailleront pour John Grierson, qui dirige le département film du G.P.O. (General Post office). Quand la guerre éclate, ils sont à Rome, où Lotte tourne *L'Elisir d'Amore*, qui reste inachevé, tout comme *Die Goldene Gans*, réalisé à Berlin, où elle doit retourner pendant les hostilités.

De retour en Angleterre, elle y rencontre Louis Hagen Jr., le fils de son premier mécène, qui l'aide à fonder sa propre société, « Primrose Film Ltd ». C'est le début d'une abondante production de contes de fées pour les télévisions anglaises et américaines (de 1951 à 1963). A la mort de son mari, Lotte Reiniger se consacre à l'illustration de livres et au théâtre d'ombres.

Elle renoue en 1975 avec le cinéma pour *Aucassin et Nicolette*. Après un dernier film, elle retourne en Allemagne où elle s'éteint le 18 juin 1981, à Dettenhausen.

(source www.cineclubdecaen.com)

Laurent Daycard

Laurent Daycard est conteur professionnel depuis plus de 20 ans. D'abord ornithologue, il est également passé par l'école de cirque du Cirque Plume, il a suivi des stages de clown, s'est essayé au chant et à la danse, a fait partie d'une troupe de commedia dell'arte comme comédien et régisseur de plateau, pratiqué les échasses et le théâtre de rue...

En 1997, il a participé aux débuts de La Baleine qui dit "Vagues", alors seul théâtre de conte en France dont il est aujourd'hui directeur artistique.

En tant que conteur, il a d'abord beaucoup travaillé sur la notion de répertoire, en élargissant le sien à diverses cultures et en prenant soin de l'adapter à tous types de publics, dans des festivals, des théâtres, dans des forêts ou des châteaux et même dans la rue, de la maternelle à la maison de retraite.

Également musicien, il utilise différents instruments (accordéon diatonique, ocarinas...) pour donner des respirations entre les contes de ses spectacles.

Depuis quelques années, son travail est passé de l'étude des mythes cosmogoniques (*L'Œuf du monde*) à un approfondissement des « grands contes », les contes merveilleux traditionnels et populaires européens. Dans ce registre, il utilise de plus en plus le dulcimer (instrument moyenâgeux de la famille des cithares) comme soutien rythmique du récit.

Il explore également les récits « au long cours », en épisodes ou sur une nuit entière (*L'histoire sans pareille*).